DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 47

LE CANADA

JEUDI, 26 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $2.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
	10 00	1 00	8 00	....	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	....	4 40
Cité de New-York	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Kemptville, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Manotick	....	1 00	....	....	4 40
North Gower, Kars	10 00	....	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Pembroke, Renfrew	9 50	....	....	....	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	....	....	2 00
Bristol, Clarendon		2 00	....	10 30	....
Bell's Corners, Richmond	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
Hull	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle	Train de Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m.	4:30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

Le et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, le l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 16 Février 1880.

GRANDE REDUCTION

BEAUX MANTEAUX D'ASTRACAN

POUR $15.00

CHEZ

H. L. COTE,
128 Rue Rideau

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevete le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau. 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

Nous paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

26

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT
DU TEMPS DES FLIBUSTIERS,
PAR
AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

— Tout cela est très-obscur !

—Vous voulez que je devienne plus claire ?.... Etant jeune, vous avez prêté l'oreille au démon séducteur qui vous entraînait loin du foyer domestique ; vous avez serré jusqu'au sang un cœur de père, détruit une couronne nuptiale et, sous la pression abominable de votre pas, s'est fendue la pierre tombale de votre mère. Horreur ! la pluie mouille aujourd'hui ses cendres !

Le fringant gentilhomme retira vivement sa main ; son visage était pâle ; il regardait la femme au manteau rouge dans le blanc des yeux.

—Anna Dieu-le-Veut, vous voyez que je connais votre passé ! murmura-t-elle sourdement.

—Que me voulez-vous ?

La comtesse voyait parfaitement qu'elle était reconnue.

—Je veux vous faire connaître l'avenir ! répondit la bohémienne.

—C'est inutile ! et elle se leva.

—Je vois, continua Dorica à voix basse, je vois, madame, que la colère vous égare. Soyez calme, je vous en prie. Je suis au courant de tout ; cependant je ne veux pas vous trahir. Je vous demande seulement une faveur.

—Qui êtes-vous ?

—Qui je suis ? vous ne me reconnaissez donc plus ? Il est vrai, dix ans m'ont fortement changée et la vie vagabonde, la misère, la souffrance ont bien vite raison des charmes de la jeunesse. Qui je suis ? Mais je suis Dorica ! Rappelez-vous donc que, lorsque vous avez abandonné le château paternel, je vous ai cédé ma place sur l'éléphant blanc pour mieux vous soustraire à toutes les recherches. Je n'aurais pas demandé mieux que d'être une sœur pour vous, mais vous étiez trop fière et trop arrogante.

Une sombre flamme brilla dans les yeux de celle à qui s'adressaient ces reproches.

—Enfin que voulez-vous ? de l'argent ?

La bohémienne secoua la tête en signe de dénégation.

—Je le reconnais, vous possédez plus d'un secret et vous pourriez me susciter des difficultés ; mais ne vous y trompez pas, dans ce cas, je n'hésiterais pas à vous brûler la cervelle.

Un sourire de mépris se dessina sur les lèvres de la devineresse.

—Je sais qui vous êtes, je sais qui est le comte de Vertigneul. Je vous tiens ici, dans ma main.... et elle montra son poing maigre, brun et nerveux.

—Et pour respecter ce secret, vous demandez ?....

—A vous suivre de l'autre côté des mers, au pays des merveilles.

La comtesse comprit qu'elle se trouvait placée entre deux feux. Elle fronça les soucils et parut réfléchir au parti qu'elle avait à prendre. Elle professait pour la bohémienne une profonde aversion. Oui, elle se rappelait bien comment, il y a dix ans, elle administrait des coups de cravache à cette pauvre fille, et comment Dorica, les yeux en feu et sifflant comme un serpent, jura alors de lui faire payer cher ces violences. Mais, d'autre part, elle commençait à être poursuivie par la crainte d'être découverte et d'être privée des avantages de la haute position que le roi avait octroyée à son époux dans les Indes.

—Vous me suivrez, dit la jeune femme d'une voix ferme.

—Vous avez raison, répondit l'autre ; sous le ciel des tropiques, je vous serai utile, ici....

—Cela m'est indifférent.

—Il vaut toujours mieux être exaltée qu'humiliée ; honorée comme une reine dans le pays des merveilles que d'être traquée dans les Pays-Bas espagnols par la police. Et Lorenzillo ? là-bas il pourra dominer comme un roi du haut de son trône ; ici, il a de nombreuses chances de se débattre bientôt à une branche d'arbre comme un galérien châtié.

L'épouse du corsaire frisonna ; elle grinça des dents à cette insolente raillerie qui montrait au vif le caractère méchant, inexorable et cynique de la drôlesse.

Il y avait en Dorica quelque chose d'Anna-Dieu-le-Veut ; toutes deux étaient hardies, de fer dans leurs résolutions, implacables dans l'exécution ; mais l'une était le serpent, l'autre, la fière lionne.

L'aristocratique aventurière avait des moments subits de colère et de haine, tempérés toutefois par des qualités remarquables ; chez la rôdeuse de foires, la haine était devenue semblable au venin de la plante : c'était la séve de sa vie.

Anna Dieu-le-Veut ou quel que soit le nom qu'on veuille lui donner, aux dernières paroles de la devineresse, s'était retournée vivement et revint vers les cabines.

Dorica s'assit et suivit des yeux Mme de Vertigneul. Quand celle-ci eut disparu, la femme au manteau rouge se pencha sur le bord du bateau et plongea ses regards dans l'eau qui reflétait les arbres, le firmament d'azur et les nuages. Son corps rouge était aussi réfléchi par l'onde et il semblait là, sous l'eau, qu'un feu ardent s'attachait à la barque.

Dorica ne vit pas que le jeune homme vêtu de bleu reparut un moment sur le seuil de la cabine, passa devant l'homme à la plume rouge et marmotta quelques mots

—Taurel, murmura la comtesse, je veux à tout prix être débarrassée de cette créature !

Personne n'avait remarqué les relations qui existaient entre ces deux personnes ; Taurel ne bougea pas plus que si ces paroles ne s'adressaient pas à lui.

Un instant plus tard, le jeune homme jouait une partie d'échecs avec le seigneur que nous avons remarqué lisant dans la cabine. Ils étaient encore absorbés dans leurs plans et dans leurs combinaisons lorsqu'on leur servit le dîner dans la troisième barque. Monconnys nous dit, dans sa naïve description de voyage : *dans la troisième* (barque). *on y dine bien et fort proprement.*

VII

LA TRAHISON DANS UN VERRE DE VIN

Dans l'après-midi, nous trouvons trois des personnages que nous avons rencontrés à bord du château, sur la route qui conduit de Boom à Anvers.

Dans ce village, le vieux seigneur et le jeune homme avaient quitté la barque, suivis par l'homme vêtu de noir et à la plume recourbée. Ils s'étaient arrêtés dans l'une des principales auberges, sans montrer qu'ils avaient la moindre accointances avec ce dernier.

Les autres voyageurs avaient continué leur route par l'Escaut sur un vaisseau à voiles.

Dans tout le village, il n'y avait pas une seule voiture ; mais une charrette couverte d'une bâche blanche transporterait à Anvers ces personnages de distinction.

La charrette roulait lentement sur le chemin sablonneux, planté des deux côtés d'arbres élevés ; le conducteur marchait à côté du véhicule et, à quelques pas, suivait l'homme à la plume rouge.

On voyait à ses allures qu'il ne voulait pas dépasser la charrette ; tantôt il se reposait sur le bord du chemin gazonné, tantôt il entrait dans une auberge isolée, y faisait une station de quelques moments pour rejoindre au pas le pittoresque équipage.

L'après-midi était déjà très-avancée. La chaleur était accablante, étouffante même. Le ciel s'obscurcissait et charriait de gros nuages. Quand, par hasard, le piéton levait les yeux, il pouvait facilement se convaincre qu'un formidable orage préparait ses fureurs.

Un instant plus tard, le vent agitait les cimes des arbres et soulevait, de temps à autre, d'épais tourbillons de poussière.

(*A suivre.*)